

# Alliances entre producteurs et consommateurs : les "Ferias de consumo familiar" de Barquisimeto (Venezuela)

Myriam MacKiewicz\*

Les "Ferias de consumo familiar" ou "Marchés de consommation familiale" favorisent l'accès des populations urbaines défavorisées aux produits maraîchers et denrées de consommation courante et garantissent à 300 producteurs, regroupés au sein de quinze organisations paysannes, un marché sûr et régulier et des prix négociés.

La Centrale coopérative de l'Etat de Lara (CECOSESOLA) est un mouvement coopératif né en 1967, qui prend ses racines dans la ville de Barquisimeto, terre propice à l'organisation communautaire<sup>2</sup>. Elle regroupe une cinquantaine d'organisations urbaines et rurales de trois Etats, autour de services funéraires, de crédit, de santé et de circuits courts d'approvisionnement. L'originalité de ce mouvement coopératif réside dans la création d'un modèle d'organisation où les coopératives, au-delà de leur rôle de fournisseur de services à leurs membres, deviennent des espaces d'organisation des communautés urbaines et rurales pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

## LA PREMIÈRE FERIA DE CONSUMO FAMILIAR

En 1983, deux coopératives affiliées à la CECOSOLA créent la première Feria. Le système de transports collectifs de la Centrale venait d'être démantelé par le gouvernement local. La CECOSOLA a alors besoin de développer une nouvelle activité communautaire et de rembourser ses dettes. De plus, la coopérative agricole "La Alianza" doit trouver des débouchés pour sa production horticole. La longue lutte menée par CECOSOLA pour défendre son service de transports servira de base idéologique au fonctionnement original et participatif des Ferias. En effet, au-delà d'une simple activité économique, le programme des Ferias a pour objectif d'éduquer les travailleurs via un processus de travail autogéré ainsi que d'appuyer l'organisation de la société civile. (cf. tableau 1)



(Photo : CICDA)

\* Coopérante du Centre international de développement pour le développement agricole (CICDA) sur le projet INTERCOOP d'appui aux groupes de producteurs intégrés aux Marchés de consommation familiale de CECOSOLA

(1) Chevallon Valérie, "Les Ferias de Consumo Familiar del Estado Lara, Venezuela", dans "Campagnes solidaires", décembre 2000.

(2) Luis Gómez Calcaño, "Las Ferias de consumo Familiar del Estado Lara, Venezuela: una experiencia de organización participativa", Acte du séminaire "Programme sociaux, pauvreté et participation citoyenne", Carthagène, Colombie, 12 et 13 mars 1998, BID.

(3) La feria représente à la fois l'espace physique de vente et l'activité de vente de produits alimentaires. Dans le texte, nous parlerons de "programme des Ferias", pour désigner le système d'approvisionnement et de vente intégrant des organisations urbaines et rurales.

Tableau 1

Evènement	Date	Objectif	Public	Fondateurs
Création de CECOSOLA	1967	Offrir des services funéraires économiques	Associés des coopératives fondatrices	10 coopératives urbaines
Création du département de transport public de CECOSOLA	1976	Offrir un transport public économique	Population urbaine	CECOSOLA
Création des Ferias de consommation familiale  (Département agricole et d'approvisionnement de la CECOSOLA)	1983	Approvisionner la population urbaine défavorisée avec des fruits et légumes bon marché  Assurer un marché stable aux producteurs de la coopérative La Alianza  Disposer d'une activité économique pour rembourser les dettes de la Centrale coopérative  Eduquer les travailleurs via un processus de travail autogéré  Développer et appuyer l'organisation de la société civile	Population urbaine  Producteurs agricoles organisés en groupements	CECOSOLA  Coopérative urbaine de services multiples (épargne-crédit et service funéraire et depuis 2000, centre de santé) El Triunfo  Coopérative de production agricole La Alianza (Les deux coopératives étant affiliées à CECOSOLA pour le service funéraire)
Création d'un futur hôpital coopératif	2003	Favoriser l'accès, un système de santé de qualité et économique	Population urbaine affiliée au système de santé	Coopérative El Triunfo et CECOSOLA

Les Marchés de consommation familiale se créent donc autour d'une alliance entre organisations urbaines et rurales pour satisfaire à la fois les besoins des populations urbaines défavorisées de s'approvisionner à bas prix et des producteurs de trouver des débouchés stables et une juste rémunération de leurs produits.

L'expérience débute avec une organisation de producteurs qui commercialise alors 200 kilos de légumes par semaine. Aujourd'hui elle intègre plus de 15 organisations paysannes, réunissant 300 producteurs, au sein d'un système de Ferias qui vendent 450 tonnes de fruits et légumes vendus par semaine (cf. Tableau 2).

Le programme des Ferias est donc un système communautaire d'approvisionnement et de distribution d'aliments en gros et au détail qui supprime les intermédiaires entre producteurs et consommateurs. Ce programme est géré essentiellement par la CECOSOLA. Si de multiples organisations communautaires organisent des ferias<sup>3</sup> (environ 200), elle seule réalise 75% des ventes. Les organisations communautaires urbaines et rurales s'approvisionnent auprès de la centrale d'achat du département agricole de CECOSOLA mais leurs ventes sont

réduites au regard de celles réalisées par les trois grands points de vente de CECOSOLA. Parmi tous les points de vente, seuls six vendent des fruits et légumes, les autres étant exclusivement tournés vers la vente de produits transformés.

### UN FONCTIONNEMENT ORIGINAL ET PARTICIPATIF

Celui-ci repose sur les notions d'autogestion et de participation de tous, de partage de l'information, de valorisation du travail, d'autodiscipline et de vigilance collective, et enfin d'autofinancement et d'indépendance vis à vis des organismes publiques et des partis politiques. 350 personnes sont salariées au sein du département agricole et d'approvisionnement de CECOSOLA et reçoivent toutes le même salaire. Tous les postes sont rotatifs et tous les travailleurs participent au fonctionnement des ferias les fins de semaine (caisse, coordination, cuisine etc.). Les producteurs participent également régulièrement aux ferias. D'importants groupes d'ex-enfants des rues ont également été intégrés au système des Ferias au travers de diverses activités.

## Alliances entre producteurs et consommateurs

### UNE VENTE DE FRUITS ET LÉGUMES EN AUGMENTATION

La vente de fruits et légumes représente seulement 25% du chiffre d'affaires des Ferias de CECOSOLA, la commercialisation des produits de base (huile, farine de maïs, haricots noirs, sucre, pâtes, riz, etc.) en représentant 75%. Sur la période de juin 2001 à juillet 2002, les ventes totales ont atteint 25 millions d'Euros et généré 600 000 Euros d'excédent nets. Même si la vente de fruits et légumes est minoritaire (6 millions d'euros), cette activité est fondamentale dans la dynamique du programme des Ferias. Elle a le mérite d'avoir créé un marché jusqu'alors peu développé, la consommation de légumes étant peu répandue au sein des milieux populaires. Un travail important de sensibilisation des consommateurs à une alimentation plus saine et équilibrée est réalisé au sein des ferias, au travers d'ateliers de cuisine et de diffusion de recettes. En 2002, malgré la crise économique et une forte inflation, la vente des fruits et légumes a augmenté, montrant la capacité des Ferias de "résister à la crise" et à attirer de nouveaux clients.

### PRIX UNIQUE DES FRUITS ET LÉGUMES

Les Ferias proposent une grande variété de fruits et légumes à un prix unique, calculé chaque semaine par un pondéré : les fruits et légumes ayant un coût faible "subventionnant" ceux qui ont un coût élevé. Cette régulation permet qu'en moyenne, les fruits et légumes et les produits transformés sont respectivement 40% et 20% moins chers au sein des ferias que dans les supermarchés et épiceries de Barquisimeto. Il existe également un espace de vente réservé aux produits agricoles qui ne correspondent pas aux standards de qualité (taille, aspect) où ceux-ci sont vendus à un prix inférieur au prix moyen.

Tableau 2

	1984	1990	2001	2002
Points de vente	1	87	225	225
Points de vente de produits de base	*	*	219	219
Points de vente qui combinent la vente de fruits et légumes et produits de base	*	*	6	6
Tonnes de fruits et légumes (vente hebdomadaire)	3	168	300	450
Consommateurs (nombre de familles)	300	20.000	40.000	45.000
Travailleurs	15	400	700	700
Producteurs agricoles	15	100	340	300
Organisations de producteurs agricoles	1	8	17	15
Petites unités de transformation de produits alimentaires	1	9	9	10

(4) Le nombre de groupes intégrant le programme des Ferias est variable en raison des suspensions, voir "exclusion" de certains groupes qui ne respectent pas leurs engagements et ne participent pas aux réunions du mouvement.

La participation des organisations paysannes au programme des Ferias de consumo familiar.

La croissance du programme des Ferias s'est accompagnée de l'intégration d'un nombre croissant d'organisations paysannes afin d'en assurer l'approvisionnement. En 2002, 15 organisations<sup>4</sup>, réunissant 300 producteurs, participent au programme des Ferias et assurent ainsi en moyenne 60% de l'approvisionnement des Ferias en fruits et légumes, les 40% restants étant achetés au marché de gros ou à des producteurs individuels (rémunérés selon les prix du marché).

Le système repose sur trois principes : une forte adhésion aux principes du mouvement coopératif, la négociation des prix et la planification des cultures.

L'adhésion aux valeurs de CECOSOLA est essentielle pour intégrer le système des Ferias. Afin de pouvoir commercialiser leurs produits agricoles au sein des Ferias, les organisations doivent participer pendant un an aux réunions du mouvement et adopter une gestion démocratique et horizontale, l'aspect éducatif étant fondamental dans le processus.

### FIXATION DES PRIX NÉGOCIÉE ET PLANIFICATION DES CULTURES

Les organisations de producteurs intégrées au système des ferias négocient tous les trois mois les prix de vente des produits agricoles avec les travailleurs des Ferias. La fixation des prix dépend de plusieurs facteurs : les coûts de production, les besoins des producteurs pour vivre et produire, des coûts de fonctionnement des Ferias, du prix du marché et de la volonté d'assurer un prix aussi bas que possible au consommateur. Pour certains produits comme l'igname et l'oignon de printemps, les prix convenus entre les Ferias et les organisations de producteurs sont fixes. Pour d'autres produits dont les prix

sont plus volatiles, comme la tomate et la pomme de terre, il s'agit d'un prix minimum, qui peut-être revu progressivement à la hausse en cas d'une flambée des prix sur le marché. Cependant, dans ce cas de flambée des prix du marché, l'augmentation du prix négocié n'atteint jamais les prix du marché. Par conséquent le système repose sur un contrôle social étroit, au sein duquel les organisations qui ne respectent pas leurs engagements sont "sanctionnées"<sup>5</sup> par les autres organisations et les Ferias. Un exemple peut expliciter ce propos : le prix du cageot de tomate (17 kg) négocié entre les Ferias et les organisations de producteurs est de 4,5 Euros. Or, sur le marché de gros, en cas de flambée des prix, un même cageot de tomate peut atteindre 18 Euros. Le prix garanti aux producteurs pourra être augmenté graduellement et atteindre, par exemple, 7 Euros. La pression sociale joue alors un rôle important pour que la production de tomate planifiée pour les Ferias ne soit pas vendue sur le marché de gros. Par contre, si les prix du marché s'effondrent, le prix minimum est maintenu

par la Feria (atteignant parfois le quadruple du prix du marché de gros). Ce système complexe de fixation des prix permet finalement aux consommateurs et aux producteurs de tirer leur épingle du jeu.

La planification, réalisée tous les trois mois au cours d'une réunion rassemblant des représentants des groupes et des travailleurs des Ferias, permet la répartition de la production agricole par groupe (quantité et type de produit), selon la demande des Ferias, la capacité de production des groupes et leur participation aux différentes réunions au sein du mouvement. Ainsi, pour les organisations paysannes, un des avantages majeurs du système des Ferias est de garantir tout au long de l'année des débouchés stables à leur produits agricoles, avec des prix garantis. Bien sur, des tensions ou conflits surgissent régulièrement entre les deux parties mais ils sont, dans la plupart des cas, surmontés, bien que le rapport de force entre organisations urbaines et rurales penche nettement en faveur des premières.

### Les organisations paysannes intégrées aux Ferias

Les quinze groupements de producteurs se situent dans 4 Etats, entre 70 à 350 kilomètres de Barquisimeto (de 1 à 8 heures de route), et ont par conséquent des problématiques agraires distinctes. Ils proviennent de zones andines tempérées où ils pratiquent la culture irriguée intensive de légumes ou de zone tropicale de frontière agricole (piémont).

Les groupements de producteurs, organisés en coopératives ou associations civiles, sont composés de 10 à 40 membres, en général de petits producteurs maraîchers qui disposent d'un demi à quatre hectares et de paysans sans terre -qui en louent périodiquement-.



(Photo : CICDA)

(5) Un groupe peut être suspendu de vente pour trois mois.

### UN SYSTÈME INTÉGRANT LE CRÉDIT<sup>6</sup> ET L'ASSISTANCE TECHNIQUE

Depuis 1994, le projet INTERCOOP, co-administré par la CECOSOLA et le CICDA, appuie les groupes de producteurs intégrés au Programme de Marchés de consommation familiale<sup>7</sup> : il veut faciliter la mise en place d'un système d'assistance technique autonome géré par les organisations de producteurs, appuyer la création ou la consolidation de fonds de crédit et d'intrants, promouvoir des formations adaptées aux familles paysannes et développer les échanges paysans nationaux et internationaux.

Par ailleurs, Le programme des Ferias a mis sur pied un système de financement global autonome alimenté par toutes les organisations intégrant le programme. La majeure partie de ce fond, qui compte en 2002, 250 000 Euros, est orientée vers l'appui à la production agricole sous la forme de prêts à moyen et long terme attribués aux groupes en vue d'investissements (achat de terre, de machines agricoles, de matériel d'irrigation...). La gestion de ce fond (attribution et suivi des prêts) est quant à elle menée de façon collective au travers de réunions mensuelles auxquelles participent des représentants de l'ensemble des groupes intégrés au programme. D'autres fonds de crédit ont été mis en place au niveau local, au sein même des groupes de producteurs, ces derniers permettent de financer les frais liés à la campagne agricole suivante (semences, fertilisants, main d'œuvre...); ils peuvent être alimentés par l'épargne forcée des membres des groupes, par des prêts du fond de financement global du mouvement des ferias, par des fonds publics ou encore par un apport du projet de coopération international INTERCOOP ainsi que par les taux d'intérêts perçus. Qu'il s'agisse du fond de financement global ou des fonds locaux, les retards de paiement sont limités et il n'existe pas d'impayés, grâce au contrôle social exercé par l'ensemble des groupes intégrant le mouvement.

Depuis août 2002, un nouveau "fonds coopératif de compensation des pertes" a été créé par l'ensemble des organisations participant aux Ferias afin de pouvoir prêter des fonds, sans taux d'intérêt et à moyen terme, aux groupements ayant subi d'importantes pertes de culture.

Depuis 1994, le projet INTERCOOP, co-administré par la CECOSOLA et le CICDA, appuie les groupes de producteurs

intégrés au Programme de Marchés de consommation familiale : il veut faciliter la mise en place d'un système d'assistance technique autonome géré par les organisations de producteurs, appuyer la création ou la consolidation de fonds de crédit et d'intrants, promouvoir des formations adaptées aux familles paysannes et développer les échanges paysans nationaux et internationaux.

### AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES CONSOMMATEURS ET PRODUCTEURS !

D'une part, le programme des Ferias favorise l'accès de 40 000 mille familles issues des classes urbaines paupérisées aux produits agricoles et produits transformés de consommation courante à un prix économique. D'autre part, il génère des emplois bien rémunérés pour des jeunes et des femmes souvent peu qualifiées, qui reçoivent un salaire trois fois plus élevé que le salaire minimum. De plus, il garantit à trois cent producteurs un marché sûr et régulier, avec des prix stables et négociés et favorise la diversification des activités en milieu rural grâce à l'appui aux petites entreprises communautaires. Enfin, il encourage l'organisation et l'intégration du monde rural et urbain et promeut des valeurs de coopération et solidarité.

Au-delà de l'accès à un marché sûr, l'intégration au programme des ferias ainsi que la participation au projet INTERCOOP a permis aux organisations de producteurs de s'orienter vers des techniques de production durable, de renforcer leurs capacités de négociation et de gestion ainsi que de nouer des alliances avec d'autres acteurs (universités, centre de recherche et de formation etc.) La majorité des groupements dispose désormais d'une comptabilité propre et de capacités organisationnelles pour planifier les cultures, gérer des fonds de crédit et d'intrants et établir des coûts de production.

### FRAGILITÉS DES SYSTÈMES DE PRODUCTION, DÉPENDANCE ENVERS LE CRÉDIT ET ABANDON DES CULTURES VIVRIÈRES

Plusieurs points noirs se révèlent toutefois :

- Le système de planification et répartition des produits agricoles destinés aux Ferias induit souvent une spécialisation, et donc une absence de rotation des cultures, qui fragilise les systèmes de production.
- Afin de respecter les engagements (en terme de production planifiée) dans certaines régions, les producteurs recourent systématiquement au crédit et se retrouvent parfois sur-endettés.
- La production est, dans la majorité des cas, exclusivement tournée vers la vente au détriment des cultures vivrières, ce qui engendre une dépendance forte des producteurs envers le marché et les produits industriels pour assurer l'alimentation familiale.
- Au vu des exigences élevées en terme de participation (fréquence très élevée de réunions) et de fonctionnement des organisations, on peut également encore questionner la capacité du programme à intégrer de nouveaux groupes de producteurs.
- Issu d'un mouvement coopératif original, mouvant et flexible, marqué par une idéologie forte empreinte des valeurs de solidarité et de coopération, cette expérience semble difficilement reproductible.

(Photo : CICDA)



(6) Myriam Mackiewicz, "La experiencia de los fondos de crédito en las dinámicas de las Ferias de consumo familiar", Décembre 2002, 90 p., CICDA.